

Une semaine, un livre

N°565, 9 juin 2023

Jim Dodge

L'Oiseau Canadèche

Fup

Traduit de l'anglais par Jean-Pierre Carasso

1984, Cambourakis 2010

119 pages

À la mort accidentelle de sa famille, un petit garçon est recueilli par son grand-père, un vieil homme solitaire. Malgré le caractère bourru du grand-père et leur grande divergence de caractère, le duo fonctionne bien et l'enfant devient un jeune homme. Un jour, il recueille un caneton, celui-ci grandit vite et devient un personnage à part entière dans la maison.

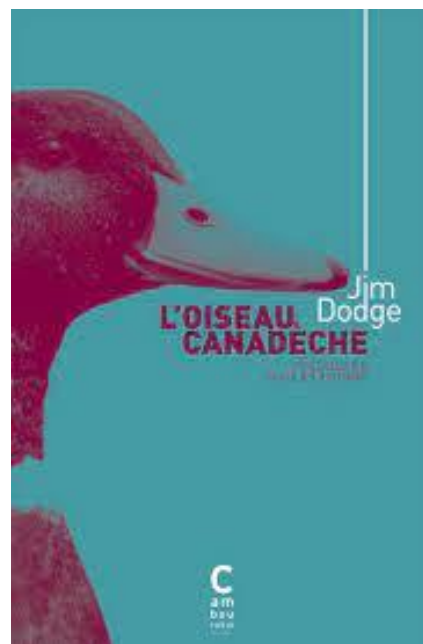
L'histoire que raconte Jim Dodge est une sorte de conte, un conte de l'Amérique rurale, un conte sans morale si ce n'est celle du *carpe diem* et de la tolérance. Les trois personnages sont bien campés, avec chacun leur caractère particulier : le vieux roublard bougon au grand cœur, qui a traversé la vie en jouant aux cartes et en buvant un whisky nommé Vieux Râle d'Agonie, qu'il distille lui-même, le jeune orphelin qui se fabrique un cadre de vie stable en posant des clôtures ce qui contrarie fort son grand-père, et la cane qui apaise la situation en apportant une sorte de calme bienfaiteur.

Jim Dodge appartient à ce groupe d'auteurs américains qui dépeignent la société avec un sourire aux lèvres, sans manquer de cynisme, mais avec beaucoup de tendresse pour leurs personnages. Il fait penser à Richard Brautigan (1935-1984) et bien sûr à Jim Harrison (1937-2016) (*une semaine, un livre* n°66, 240, 234, 543). Son écriture est vive et concise. Les événements se suivent sans répit. Il manie l'humour dans toutes ses nuances en enchaînant les situations cocasses parsemées de touches mélancoliques.

L'Oiseau Canadèche brosse le portrait intime d'une Amérique marginale qui cherche la liberté et le bonheur en tentant de passer outre les complexités de la vie.

.

Jim Dodge est né en 1945 en Californie. Il n'a pas fait d'études et a exercé de nombreux métiers tels que bucheron, cueilleur de pommes, instituteur, joueur professionnel, berger, poseur de moquette ..., pour finalement passer une maîtrise de beaux arts et devenir directeur du programme « creative writing » de l'Humboldt State University à Arcata en Californie. Il a publié quatre romans et deux essais.



Une semaine, un livre

Extrait :

Vers les dix heures, ils s'accordaient une demi-heure de pause pour le casse-croûte arrosé de thé glacé que Titou avait préparé la veille ; après la pause, ils reprenaient l'ouvrage jusqu'à midi, puis rentraient déjeuner à la maison. Pendant que Titou mettait la cuisine en train, Canadèche allait réveiller Pépé Jake en lui pinçouillant les orteils. Après déjeuner, Titou repartait à ses clôtures tandis que le vieil homme et la cane s'installaient sur la terrasse pour siroter un peu de Rôle d'Agonie et profitaient du temps qui passe. Elle buvait dans une soucoupe creuse et Jake directement à la cruche. C'était pour lui une satisfaction profonde de voir que Titou et elle aimaient tous les deux son whisky. Titou, il le savait, en buvait pour combattre l'insomnie et adoucir ses rêves. Mais il était convaincu que, dans le cas de Canadèche, la giclée de Vieux Rôle d'Agonie qu'il lui avait administrée d'urgence lui avait sauvé la vie et qu'elle continuait d'en prendre pour en célébrer les vertus. Elle avalait environ trois cuillerées à soupe par jour, rarement plus de cinq quand le temps n'était ni froid ni brumeux. Sa seule réaction apparente au whisky était de marteler les tibias de Pépé Jake pour réclamer un supplément.